

Avant-propos

L'histoire de France commence avec les premières occupations humaines du territoire correspondant au pays actuel. Aux groupes présents depuis le Paléolithique et le Néolithique, sont venues s'ajouter, à l'Âge du bronze et à l'Âge du fer, des vagues successives de Celtes, puis au IIIe siècle de peuples germaniques (Francs, Wisigoths, Alamans, Burgondes) et au IXe siècle de scandinaves appelés Normands.

Le nom de la France est issu d'un peuple germanique, les Francs. Clovis (466-511), roi des Francs Saliens scelle par son baptême à Reims l'alliance de la royauté franque avec l'Église catholique. Il unit les tribus franques salienne et ripuaire et conquiert un ensemble de territoires en Gaule et en Germanie qui sont agrandis par ses descendants mérovingiens, puis par la deuxième dynastie franque des Carolingiens fondée en 751. Charlemagne en particulier, conquiert la Basse-Saxe au nord de l'Allemagne, le royaume lombard en Italie et constitue une marche à l'est qui deviendra l'Autriche. L'empire carolingien est finalement partagé en 843 entre ses petits-fils par le traité de Verdun qui sépare la Francie occidentale de la Francie orientale qui deviendra le royaume de Germanie. La troisième dynastie franque, celle des Capétiens, s'impose définitivement en Francie occidentale à partir de 987. Philippe Auguste et ses successeurs donnent une nouvelle impulsion à l'unification territoriale du royaume de France et repoussent les frontières orientales du Rhône sur les Alpes et de la Saône sur le Rhin, à partir de l'achat du Dauphiné (1349) jusqu'à l'annexion de l'Alsace (1648-1681).

Le nom de France n'est employé de façon officielle qu'à partir de 1190 environ, quand la chancellerie du roi Philippe Auguste commence à employer le terme de Rex Francia (roi de France) à la place de Rex Francorum (roi des Francs) pour désigner le souverain. Le mot était déjà couramment employé pour désigner un territoire plus ou moins bien défini, comme on le voit à la lecture de la Chanson de Roland, écrite un siècle plus tôt. Dès juin 1205, le territoire est désigné dans les chartes sous le nom de regnum Francia, c'est-à-dire royaume de France en latin.

Les Romains avaient été les premiers à unifier l'administration de la Gaule en langue latine qui est devenue celle de l'Église. Le concile de Tours, réuni en 813 à l'initiative de Charlemagne, impose désormais de prononcer les homélies dans les langues vulgaires au lieu du latin. Paris, appelée à devenir la capitale par l'avènement en 987 de la dynastie capétienne, devient un centre universitaire renommé. La culture française connaît un élan nouveau au contact de la Renaissance italienne lors des guerres d'Italie. Elle s'enrichit des débats sur la réforme religieuse et n'est pas par la suite étouffée comme en Italie par une contre-réforme trop rigoureuse. Elle éclot pleinement à compter du XVIIe siècle, développant un classicisme imprégné de cartésianisme. C'est à cette époque que le français prend sa forme moderne sous l'égide de l'Académie française. Le XVIIIe siècle est le siècle de la philosophie des Lumières, marqué par la promotion de la raison par les philosophes français dans les cours et capitales européennes et qui s'achève par la Révolution française.

L'adoption d'un cadre administratif uniforme (département), le développement rapide du chemin de fer et l'instauration par Jules Ferry de l'enseignement gratuit, obligatoire et laïc homogénéisent l'espace national qui connaît révolution industrielle dans la seconde moitié du XIXe siècle. La recherche et l'industrie française s'illustrent particulièrement dans les transports: l'automobile et l'aéronautique, dans la chimie et la santé ainsi que dans l'armement.

La croissance économique se traduit par l'urbanisation de la population, le développement du salariat et l'amélioration du niveau de vie. Le mouvement syndical se structure, les assurances sociales apparaissent et se généralisent après la Seconde Guerre mondiale. La longue crise des années 1930, l'occupation nazie et la reconstruction suscitent la définition d'une politique économique (Commissariat général du Plan) qui accompagne la formation de grands groupes de taille européenne voire mondiale. L'économie contemporaine est caractérisée par la tertiarisation des activités et la concurrence vigoureuse des pays émergents. L'organisation de l'État s'est faite par étapes : instauration de l'armée et l'impôt permanents à l'issue de la guerre de Cent Ans; mise en place des intendants dans les provinces par le cardinal de Richelieu; unification du droit (Code civil) et du système judiciaire à la Révolution. Le 17 juin 1789 se constitue, par le Serment du Jeu de paume, la première unité politique se réclamant du peuple français: c'est l'acte de naissance de l'État actuel. Une précoce tradition étatique explique le développement d'une administration dotée de puissantes prérogatives et animée par des corps d'officiers puis de fonctionnaires, jaloux de leur statut, à l'encontre de laquelle se développe volontiers un esprit frondeur. A l'heure d'une Europe des régions ouverte sur le monde, le redimensionnement de l'État français mais aussi le redéploiement de ses missions et de ses moyens sont en question et ont commencé.

Chapitre 1

La Préhistoire

Le Paléolithique

Le Paléolithique est la première et la plus longue période de la Préhistoire. Elle commence avec l'apparition de l'Homme, il y a environ 3 millions d'années et s'achève vers 12 000 ans avant notre ère.

Les galets aménagés découverts à Chilhac dans la Haute-Loire, constitueraient les plus anciens témoignages d'occupation humaine sur le territoire français et dateraient de - 2 millions. Toutefois, leur ancienneté et même leur caractère **anthropique***, sont fortement contestés.

*Sont qualifiés **d'anthropiques** tous les phénomènes qui peuvent être consécutifs de la présence ou de l'action de l'être humain. L'adjectif peut être utilisé pour qualifier des progrès ou des nuisances.

Exemple : L'Homme est à l'origine du trou dans la couche d'ozone. C'est un phénomène anthropique.

À Lézignan-la-Cèbe, dans l'Hérault, fut découverte la plus ancienne preuve de trace humaine connue sur le sol français, datée entre 1,6 et 1,56 million d'années mais elle peut remonter encore plus loin par la découverte d'une vingtaine d'artefacts de type « pebble » galets aménagés, confectionnés à partir de supports divers (quartzite, basalte, micro-granit...) datés entre -1,6 et -2,5 millions d'années.

Vers -1 million d'années, lors de la glaciation de Günz, datant de la période du Quaternaire, étendue entre -1 200 000 à -700 000 environ dans les Alpes, la grotte du Vallonnet, près de Roquebrune dans les Alpes-Maritimes, est habitée par des petits groupes d'Homo erectus. Ils occupent ensuite de nombreux sites jusque dans la vallée de la Somme. À Terra Amata, près de Nice, les chercheurs ont trouvé des vestiges **acheuléens** (de **Saint-Acheul**, quartier d'Amiens où Gabriel de Mortillet, archéologue du 19^{ème} siècle, décrit pour la première fois ce type d'outils en 1872. La culture acheuléenne de - 1,7 millions d'années à 200 000 ans environ, est une longue époque, charnière entre des procédés relativement rudimentaires et une industrie lithique de plus en plus élaborée, ainsi que l'un des plus anciens foyers attestés. Ce sont des populations venues d'Afrique du Nord qui s'installent en Espagne puis en France et passent en Angleterre à pied sec. Ils façonnent des outils bifaciaux en amande, à la pointe acérée, fixée au bout d'un manche ou servant de hache.

Du 200^e au 35^e millénaire av. J.-C., les hommes de Néandertal sont présents sur l'ensemble du territoire correspondant à la France actuelle. Ils taillent le silex selon la méthode Levallois, terme qualifiant la technique de la taille de la pierre. Sur les sites des Eyzies et du Moustier en Dordogne, de nombreux outils ont été retrouvés : racloirs, bifaces, pics, ciseaux.

Ils chassent le bison, l'aurochs, le cheval, le loup et le renne. Ils ont laissé les plus anciennes traces de sépultures en France: les morts sont ensevelis dans des fosses de 1,40 × 1 × 0,30m; des offrandes sont déposées à côté des corps: rations de viande, objets en silex... Cette période est principalement représentée en France par le Moustérien de tradition acheuléenne.

À partir de -38 000, des hommes anatomiquement modernes, venus du Proche-Orient, peuplent les régions occupées par les hommes de Néandertal et les remplacent ou les assimilent progressivement: c'est l'époque de l'Aurignacien. C'est essentiellement durant le Gravettien qu'apparaissent les Vénus paléolithiques que l'on croit être l'œuvre d'une deuxième vague d'hommes modernes, peut-être proto-indo-européens, venus vraisemblablement des Balkans. Les hommes de Cro-Magnon sont de remarquables artisans. Ils ont laissé des pointes de sagaies en os longues et finement travaillées : des spatules, des poinçons, des lissoirs décorés. Les sites attestant de leur activité sont très nombreux : Bayac, Pincevent, la grotte de Lascaux célèbre pour ses 150 peintures et 1 500 gravures, celles de Cosquer, de Gargas et de Chauvet...

Le site de la Madeleine en Dordogne, habité vers le XVI^e millénaire av. J.-C. par des chasseurs de rennes et des pêcheurs, a livré des harpons à pointe mobile et a donné son nom à la civilisation de cette période : le Magdalénien qui succède alors au Solutréen.

Le Mésolithique

Le Mésolithique, littéralement « âge moyen de la pierre », est la période chronologiquement et culturellement intermédiaire entre le Paléolithique qui le précède et le Néolithique qui lui succède. Les groupes humains de cette période perpétuent un mode de subsistance basé sur la chasse, la pêche et la cueillette, sous un climat tempéré proche du climat actuel, tout en commençant à se sédentariser, ou à réduire leurs déplacements saisonniers.

Vers le Xe millénaire av. J.-C., le climat se réchauffe. La fin des grandes glaciations amène la disparition du renne et du phoque. Le mésolithique est alors marqué par une culture, le Sauveterrien*, qui se répand du Sud-Ouest jusqu'à la Seine. Durant la même époque se manifeste le Beuronien* dans le Bassin Parisien.

*Le Sauveterrien, de Sauveterre-la-Lémance, commune du Lot-et-Garonne. Faciès industriel microlithique caractérisé par la pointe de Sauveterre: petite lamelle étroite, appointée par des retouches unilatérales ou bilatérales et de nombreux microlithes géométriques.

Le Beuronien*, parfois appelé Le Tardenoisien, désigne des industries mésolithiques, entre le Paléolithique et le Néolithique à nombreux microlithes en forme de trapèze, développées entre 10 000 et 5 000 ans avant notre ère.

Le Néolithique

Le Néolithique qui succède au Mésolithique, est une période marquée par de profondes mutations techniques et sociales, liées à l'adoption par les groupes humains d'un modèle de subsistance fondé sur l'agriculture et l'élevage, et impliquant le plus souvent une sédentarisation. Les principales innovations techniques sont la généralisation de l'outillage en pierre polie, la poterie, ainsi que le développement de l'architecture.

La domestication des animaux, la culture des céréales

Vers le VI^e millénaire av. J.-C. dans le Sud-Est, entre -5700 et -5500 dans l'Est de la France apparaissent progressivement la culture des céréales, la domestication des animaux et les nouvelles techniques artisanales comme la poterie, le tissage, le polissage des pierres.

Les groupes humains se sédentarisent, donnant naissance aux premiers villages et aux premiers tombeaux mégalithiques : tumulus, cairns, dolmens, et menhirs, très présents en Bretagne, isolés ou en alignement comme à Carnac (4 km, 2 935 menhirs) ou en cromlech comme au pic de Saint-Barthélemy près de Luzenac en Ariège.

L'Énéolithique

L'Énéolithique est la période préhistorique qui fait la transition entre le Néolithique et l'âge du bronze. L'âge énéolithique est celui où l'homme commença à utiliser le cuivre.

Chapitre 2

L'âge des métaux : cuivre, bronze et fer

Selon Fernand Braudel, historien français, c'est à la fin du Néolithique que « l'identité biologique » de la future France avec déjà les diversités de physionomies qui la caractérisent aujourd'hui se met en place. Les nombreux mélanges ethniques y demeureront et les invasions qui suivront: celtes, germaniques... se perdront peu à peu dans la masse des populations déjà installées tels les Ligures et les Vascons. L'Énéolithique, période de la fin du Néolithique caractérisée par l'apparition du cuivre et des monuments mégalithiques et l'Âge du bronze, sont marqués entre autres par la culture campaniforme qui doit son nom aux gobelets céramiques en forme typique de cloche retrouvés dans les sépultures et la culture de Hilversum: culture archéologique de l'Âge du bronze ancien et moyen. Cette culture s'est développée dans le sud des Pays-Bas, en Belgique, et jusque dans la région des Hauts-de-France et ses variantes.

La question de savoir si l'agriculture s'est répandue au gré des migrations humaines ou par la diffusion des idées et des techniques agricoles est toujours débattue, mais depuis 2010, plusieurs études de la diversité génétique des populations modernes viennent quelque peu éclaircir la situation.

En janvier 2010, dans une étude scientifique financée par le Wellcome Trust sur la diversité génétique des populations modernes, des chercheurs de l'Université de Leicester au Royaume-Uni ont étudié des échantillons de toute l'Europe, dont des Français de plusieurs régions (Finistère, Pays basque, Vendée, Haute-Garonne...), et ont fourni l'interprétation que la plupart des hommes européens, descendraient d'agriculteurs migrants qui seraient arrivés du Proche-Orient il y a entre 5 000 et 10 000 ans. Le professeur Mark Jobling qui a conduit l'équipe de recherche, déclarait ainsi : « Nous avons étudié la lignée la plus répandue du chromosome Y en Europe, qui correspond à environ 110 millions d'hommes : elle montre un gradient régulier du sud-est vers le nord-ouest, atteignant presque les 100 % en Irlande. Nous avons étudié la répartition de cette lignée, sa diversité dans les différentes régions d'Europe, et son ancienneté. » Les résultats suggèrent que cette lignée R1b-M269 s'est répandue avec l'agriculture, depuis le Proche-Orient. Le Dr Patricia Balaresque, auteur principal, déclarait : « Au total, plus de 80 % des chromosomes Y des Européens viennent de ces agriculteurs. Par opposition, la plupart des lignées génétiques maternelles semblent venir des chasseurs-cueilleurs. Ceci suggère un avantage reproductif des agriculteurs sur les hommes locaux, lors de l'abandon des pratiques de chasse et de cueillette.»

Selon des études génétiques plus récentes, l'haplogroupe* qui représente 60 % des lignées masculines en France, pourrait être associé, non pas aux fermiers du Néolithique, mais aux Proto-Indo-Européens arrivés en Europe durant l'Âge du bronze, et qui auraient remplacé